

Les industriels face aux difficultés d'approvisionnement

« Les “faux négatifs” de la reprise », titre **L'Opinion**, alors qu'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquent des difficultés d'approvisionnement. A l'occasion d'un sondage mené par la Banque de France entre le 28 avril et le 5 mai auprès de 8 500 entreprises et publié hier, 27 % des groupes industriels ont abordé spontanément ce thème, contre 3 % d'habitude. Craignant pour leurs approvisionnements, les groupes tricolores puisent dans leurs stocks, très bas. Parallèlement les prix des matières premières et intrants sont en hausse. « Si je raisonne en conjoncturiste, c'est plutôt un bon problème, a souligné Olivier Garnier, directeur général de la Banque de France. Mieux vaut une situation de stocks trop bas que trop élevés. Cela signale que tout le monde veut au même moment reconstituer ses stocks ». « Il y a à la fois un phénomène mondial de réouverture se traduisant par des tensions sur certains types de matières premières et de secteurs comme les semi-conducteurs, et le fait que les entreprises avaient déstocké pendant la crise », poursuit Olivier Garnier. Lui voit cela comme « un problème de redémarrage plutôt qu'un problème structurel durable ». Les entreprises devraient absorber la hausse des prix dans leurs marges plutôt que la répercuter sur les clients finaux car la demande est encore sous son niveau de pré-crise. (L'Opinion, p.4)